ENCYCLOPÉDIE
sur le développement
des jeunes enfants

Âge d'entrée à l'école

Deborah J. Stipek, Ph.D.

Stanford University School of Education, États-Unis

Juillet 2025, Éd. rév.

Introduction

À quel âge les enfants devraient-ils commencer formellement leur scolarisation? Les pratiques varient considérablement en fonction des pays, des villes au sein de chaque pays et même en fonction des familles dans les petites communautés. La question empirique concerne l'âge auquel les enfants sont émotivement et intellectuellement prêts à entreprendre un programme scolaire formel.

Sujet

Les décideurs politiques débattent de l'âge auquel l'entrée à l'école devrait être autorisée et celui auquel elle devrait être obligatoire.[1] Beaucoup de parents sont confrontés à la question de savoir s'ils devraient envoyer leurs enfants à l'école aussitôt qu'ils sont admissibles ou s'ils devraient attendre une année supplémentaire dans l’espoir d’augmenter leurs chances de réussite. Ce rapport résume les données sur les impacts de l'âge auquel les enfants entrent à l'école sur leur développement social et scolaire.

Problèmes

Le fait que les enfants ne se développent pas tous au même rythme complique la détermination de l'âge approprié pour entrer à l'école. On trouve des variations substantielles en matière

d’aptitudes nécessaires à l’entrée à l’école, indépendamment de l'âge auquel les enfants sont autorisés ou obligés de le faire en fonction des expériences des enfants avant leur entrée à l'école. En conséquence, l'âge sera toujours un faible prédicteur de la préparation à l'entrée à l'école.

Contexte de la recherche

Trois stratégies ont été utilisées pour évaluer les impacts de l'âge de l'entrée à l'école sur la réussite scolaire des enfants, et parfois sur d’autres résultats. Premièrement, les études ont comparé les résultats des enfants qui étaient entrés à l'école un an après leur âge d'admissibilité et de ceux qui avaient commencé l’école dès qu’ils étaient admissibles ou les résultats associés aux changements de l’âge d’entrée à l’école. Une deuxième stratégie méthodologique consiste à comparer les différentes dates de naissance des enfants du même niveau scolaire. Dans chaque niveau, on retrouve au moins un étalement de 12 mois dans les âges. En supposant que les dates de naissance des enfants sont distribuées aléatoirement, les associations entre cette variation naturelle de l'âge d'entrée et les résultats des enfants suggèrent que l'âge a un impact. Parmi les études qui ont eu recours à cette méthodologie, peu d'entre elles ont évalué les changements en termes de réussite au cours de l'année scolaire; elles ne peuvent donc pas être utilisées pour déterminer si les enfants plus âgés profitent relativement plus (c'est à dire ont davantage d’acquis) de la scolarisation que les plus jeunes, seulement si les enfants plus âgés réussissent mieux en moyenne que les plus jeunes. La troisième stratégie, et la plus convaincante, consiste à comparer les enfants du même âge, mais qui sont dans des niveaux différents, ainsi que ceux qui ont un an de différence et qui sont dans le même niveau. Cette stratégie fournit des informations sur les impacts relatifs d'une année supplémentaire de temps (maturation et expérience générale en dehors de l'école) versus une année supplémentaire de scolarisation.

Résultats de la recherche

Âge d’entrée. Les études portant sur les enfants qui ont retardé d'un an leur entrée à l'école sont difficiles à interpréter parce que la sélection est biaisée en ce sens que les parents décident de ne pas envoyer leurs enfants à l'école pendant un an. Les résultats des études qui comparent les enfants qui n’ont pas fréquenté l'école quand ils étaient admissibles à ceux qui l’ont fait ne sont pas cohérents. Lorsque l'on trouve des différences de résultats entre les groupes d'enfants, quelle qu'en soit la direction, ces différences sont modestes. Dans une étude portant sur l'effet des modifications des dates d'entrée à l'école publique, l'avancement de la date limite a été

associé à des effets importants sur les résultats en mathématiques et en lecture en 4e année, à des effets plus faibles en 8e année et à aucun effet en 12e année.[2] Quelques autres études ont mis en évidence les effets de l'âge d'entrée à l'école sur les résultats scolaires[3,4,5] et sur le déficit de l'attention et l'hyperactivité[6,7,8] à l'école primaire.

Différences d'âge au sein d'un même niveau. Les résultats des études qui comparent les enfants qui sont relativement âgés pour leur niveau par opposition à ceux qui sont plutôt jeunes varient aussi quelque peu, bien qu'une analyse de la recherche ait conclu qu'il existe des preuves solides que les enfants relativement plus âgés ont un avantage en termes de réussite, d'adaptation socio-émotionnelle et de comportement.[9] Dans la plupart des études, cependant, l'avantage est considérablement réduit ou disparaît à la fin de l'école primaire.

En résumé, ces études suggèrent quelques petits avantages à être plus âgé, mais ces avantages diminuent ou disparaissent généralement avec l'âge. Les résultats des études portant sur l'âge relatif n'impliquent pas que le fait d'être plus âgé soit absolument mieux. Dans un État ou dans une communauté, selon la limite prise en compte pour la date de naissance, un enfant relativement âgé dans une étude pourrait avoir été considéré comme moyennement âgé dans une autre. Les résultats n'impliquent pas non plus que les enfants plus âgés apprennent davantage à l'école que les plus jeunes. Lorsque l'on a trouvé des différences d'âge, elles étaient généralement plus marquées au début de la scolarisation que dans les niveaux subséquents, ce qui indique que les enfants plus jeunes ont tendance à apprendre davantage, et souvent à rattraper leurs pairs plus âgés après quelques années en classe. La plupart des études ne comparent pas l'âge aux autres facteurs qui influencent la réussite de l'élève, mais dans une étude qui l'a fait, la proportion de risque de faible réussite attribuée à la race et aux facteurs socio-économiques était 13 fois supérieure à celle attribuée à l'âge.[10]

L'école par rapport au temps de maturation. Les études qui comparent les enfants du même âge dans des niveaux différents et les enfants du même niveau, mais qui ont approximativement un an de différence sont les plus pertinentes en ce qui concerne la question de l'âge d'entrée à l'école. La première comparaison fournit de l'information sur l'impact d'une année de scolarisation en prenant l'âge comme constante. La deuxième comparaison fournit de l'information sur l'impact de l'âge chronologique, en prenant le nombre d'années de scolarisation comme constante.

Les résultats d'études qui ont recours à ces méthodes suggèrent que la scolarisation est la variable la plus convaincante dans la plupart des habiletés cognitives évaluées. Dans la majorité des études, pour ce qui a trait aux mathématiques et à la majeure partie des aspects de l'alphabétisation, les enfants qui étaient à l'école ont accumulé davantage d'acquis en un an que les enfants du même âge qui n'y étaient pas. Les preuves suggèrent aussi que l'âge, au moins dans les tranches d'âge étudiées, n'était pas un facteur qui permettait de déterminer à quel point les enfants profitaient d'un an de scolarisation.[11,12]

Les études qui comparent l'âge et les impacts de l'école suggèrent que les interventions éducatives qui s'y déroulent contribuent davantage aux compétences cognitives des enfants en général que la maturation, et que les enfants relativement jeunes profitent de l'école autant que ceux qui sont relativement plus âgés. L'impact de l'école est élevé aussi bien au sens absolu que relatif. Dans l'étude de Crone et Whitehurst, par exemple, une année à l'école expliquait 62 % des améliorations des capacités de lecture et d'écriture au niveau de la maternelle et 81 % en deuxième année.[13] Cahan et Cohen rapportent que l'impact d'une année à l'école était deux fois supérieur à celui d'un an d'âge.[14]

Conclusion

Les preuves suggèrent que dans la tranche d'âge de 5 à 6 ans dans laquelle la plupart des enfants commencent l'école aux États-Unis (pays dans lequel la plupart des études citées ont été effectuées), l'âge est un faible indicateur de la réussite scolaire finale. Certains éléments indiquent que le temps passé à l'école semble contribuer davantage aux habiletés scolaires des jeunes enfants plutôt que le temps consacré à d'autres activités en dehors de l'école. La recherche sur les milieux préscolaires et sur l'éducation des jeunes enfants suggère aussi que les centres de la petite enfance pour les enfants d'âge préscolaire présentent des avantages.[15] Il est donc clair que les enfants profitent d'une forme ou d'une autre de programme éducatif à un âge très précoce.

Plusieurs experts en matière de petite enfance ont remis en question la notion même « d'aptitudes nécessaires à l'entrée à l'école ». Manifestement, tous les enfants, quel que soit leur âge, sont « prêts à apprendre ». La question importante n'est pas de savoir si un enfant est prêt à apprendre, mais plutôt ce qu'il est prêt à apprendre. Même « les aptitudes nécessaires à la lecture » — un concept qui a une longue histoire dans le domaine du développement de l'enfant — ont peu de signification dans le contexte des conceptualisations actuelles de l'apparition de

l'alphabétisation, qui inclut la connaissance générale, les habiletés langagières et de vocabulaire, et même les gribouillages précoces. Selon les experts actuels, l'alphabétisation commence à se développer longtemps avant que les enfants entrent à l'école.[16] Les conceptions actuelles des mathématiques englobent la notion d'un développement graduel qui commence tôt dans la vie. Les travaux récents sur le développement de la compréhension des mathématiques révèlent que l'on observe une compréhension des concepts de base des chiffres chez les trottineurs et que celle-ci peut être favorisée.[17,18] Les questions importantes en terme de politiques sont de savoir comment rendre les programmes éducatifs accessibles à tous les jeunes enfants, et comment s'assurer que les programmes scolaires soient adaptés aux habiletés sociales et scolaires particulières des enfants qui fréquentent l'école.

Références

1. Stipek D. At what age should children enter kindergarten? A question for policy makers and parents. *SRCD Social Policy Report*. 2002;16(2):3-16.
2. Fletcher J, Kim T. The effects of changes in kindergarten entry age policies on educational achievement. *Economics of Education Review*. 2016;50:45-62. doi:10.1016/j.econedurev.2015.11.004.
3. Bedard K, Dhuey E. The persistence of early childhood maturity: International evidence of long-run age effects. *The Quarterly Journal of Economics*. 2006;121(4):1437-1472.
4. Cascio E, Schanzenbach DW. First in the class? Age and the education production function. *Education Finance and Policy*. 2016;11(3):225-250.
5. Marcenaro-Gutierrez OD, Lopez-Agudo LA. Too late or too soon for school? The impact of school entry age. *Journal of Research on Educational Effectiveness.* 2021;14(2):309-352. doi:10.1080/19345747.2020.1849479
6. Elder TE, Lubotsky DH. Kindergarten entrance age and children's achievement impacts of state policies, family background, and peers. *Journal of Human Resources.* 2009;44(3):641-683.
7. Mühlenweg A, Blomeyer D, Stichnoth H, Laucht M. Effects of age at school entry (ASE) on the development of non-cognitive skills: Evidence from psychometric data. *Economics of Education Review*. 2012;31(3):68-76.

8. Dee T, Sievertsen HH. The gift of time? School starting age and mental health. *NBER Working Paper Series*. Working Paper No. 21610. National Bureau of Economic Research; 2016. http://www.nber.org/papers/w21610. Accessed July 15, 2025.
9. Urruticoechea A, Oliveri A, Vernazza E, Giménez-Dasí M, Martínez-Arias R, Martín-Babarro J. The relative age effects in educational development: A systematic review. *International Journal of Environmental Research and Public Health*. 2021;18(17):8966. doi:10.3390/ijerph18178966
10. Jones MM, Mandeville GK. The effect of age at school entry on reading achievement scores among South Carolina students. *Remedial and Special Education*. 1990;11(2):56-62.
11. Morrison FJ, Smith L, Dow-Ehrensberger M. Education and cognitive development: A natural experiment. *Developmental Psychology.* 1995;31(5):789-799.
12. Morrison FJ, Alberts DM, Griffith EM. Nature-nurture in the classroom: Entrance age, school readiness, and learning in children. *Developmental Psychology*. 1997;33(2):254-262.
13. Crone DA, Whitehurst GJ. Age and schooling effects on emergent literacy and early reading skills. *Journal of Educational Psychology*. 1999;91(4):604-614.
14. Cahan S, Cohen N. Age versus schooling effects on intelligence development. *Child Development*. 1989;60(5):1239-1249.
15. Phillips D, Lipsey MW, Dodge KA, et al. P*uzzling it out: The current state of scientific knowledge on pre-kindergarten effects. A consensus statement*. Washington, DC: Brookings Institution; 2017.
16. Byrnes JP, Wasik BA. Language and literacy development: What educators need to know. 2nd ed. New York, NY: Guilford Press; 2018.
17. Ginsburg HP. *Young children's amazing math*. New York, NY: Teachers College Press; 2025.
18. Turrou AC, Johnson N, Franke ML. *The young child and mathematics*. 3rd ed. Washington, DC: National Association for the Education of Young Children; 2021.